

# **Numérique pour la médiatisation des connaissances à l'université**

*Étude clinique auprès d'enseignants du supérieur*

Diarra DIAKHATE

MICA-Axe ICIN, Université Bordeaux- Montaigne, France

[bayediarra@gmail.com](mailto:bayediarra@gmail.com)

Thèse dirigée par Noble AKAM

MCF - MICA-Axe ICIN, Université Bordeaux- Montaigne, France

## **RÉSUMÉ LONG**

L'éducation aux médias et l'accès aux savoirs sont devenus des axes forts de l'université pour la reconquête de sa place d'antan. En effet, face à la multiplication des espaces de mobilisation de savoirs, favorisée par le numérique, l'université ne détient plus le monopole du savoir, d'où le besoin indispensable de se repositionner comme un acteur incontournable dans la société de la connaissance, pour ainsi mieux valoriser ses offres de formation aux plans européens et international, à travers les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation (TICE). Nous partons du constat que les politiques numériques dans l'enseignement supérieur se sont multipliées en peu de temps sous l'impulsion du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Le développement des usages des outils numériques pédagogiques a été identifié par la tutelle universitaire comme un moyen de mettre en œuvre des initiatives pour améliorer les pratiques d'enseignement. Par le changement ou par le renouvellement des pratiques les enseignants font appel aux outils numériques pour la médiation et la médiatisation des connaissances. La médiation est ici définie comme le processus de mise en place de nouvelles modalités et stratégies de communication, d'interaction et de collaboration prenant en compte les possibilités des outils numériques. Par médiatisation, nous nous référons au processus de conception, de mise en ligne et de diffusion des connaissances par le canal des outils numériques dédiés. Nous pensons les arguments de l'Université incitant à l'utilisation du numérique pédagogique cacheraient un besoin visibilité et de positionnement aux niveaux national, européen et international. Par conséquent, le numérique pédagogique continue de générer de nombreuses interrogations chez les chercheurs sur l'utilisation des outils et de leurs apports dans les pratiques d'enseignement. Cette recherche part du postulat que la problématique de mise en œuvre des outils numériques pédagogiques dans l'enseignement supérieur français comporte des

divergences entre les incitations politiques et l'appropriation des outils technologiques chez les acteurs - un décalage entre les discours des enseignants et leurs pratiques observées. Pour éclairer ces constats issus de nos expériences personnels et professionnels, nous cherchons à répondre à la question suivante : Quelles sont les conditions de réussite de la mise en œuvre d'un processus de médiatisation des connaissances dans un contexte pédagogique numérique universitaire ?

Ce processus de médiatisation sera étudié en considérant le cadre et le contexte de mise en œuvre, les représentations des acteurs, les objectifs visés, les usages et les pratiques des enseignants. Au regard de ces éléments, nous posons trois hypothèses de recherche : H1 (de niveau projet) : il existe un décalage entre les prescriptions institutionnelles et les pratiques réelles décelées dans les projets de mise en place de dispositifs de formation intégrant le numérique ; H2 (de niveau individuel) : il existe des écarts entre les pratiques déclarées et les pratiques réelles chez les sujets-enseignants et H3 (de niveau global) : la mise en œuvre d'outils numériques pour la pédagogie ne va pas de soi mais doit respecter certaines conditions.

Notre position épistémologique est centrée sur l'analyse des pratiques de médiatisation des connaissances dans un contexte de développement du numérique pédagogique dans le supérieur. Cette recherche étudie la manière dont sont mis en place les dispositifs numériques de formation et leurs effets sur les usages, les pratiques et le développement professionnel des enseignants du supérieur. Pour apporter des réponses à nos questionnements, nous avons eu recours à une méthodologie de type clinique, une approche relativement récente dans les sciences humaines et sociales. La démarche clinique trouve toute sa pertinence dans cette recherche puisque celle-ci place l'humain au cœur de ses préoccupations. Par conséquent, nous ne cherchons pas la représentativité statistique par les chiffres mais souhaitons comprendre les usages et les pratiques de quelques sujets-enseignants dans des situations plus ou moins proches du quotidien à travers le retraçage de leurs histoires, l'observation de leurs pratiques et l'analyse de leurs discours. Ainsi, aux universités : de Strasbourg, de Toulouse Jean Jaurès et de Toulouse Paul Sabatier, nous avons opté pour une démarche méthodologique sur deux niveaux : un premier « stratégique » et le second « opérationnel ». Le premier part du fait que

l'opérationnalisation des initiatives de numériques pédagogiques intégrant passe par la mise en place de politiques visant au montage de dispositifs numériques de formation. À travers la phase stratégique, nous nous intéresserons, à la nature de ces dispositifs utilisés dans les projets d'incitation à l'usage du numérique, et analyserons les processus de transmissions des connaissances. Dans un premier temps, à travers une recherche bibliographique, webographique puis des entretiens avec les initiateurs, nous ferons l'expérimentation de ces trois projets dits « innovants » à travers le modèle de grille de Charlier, Deschryver, et Peraya (2006). Le second niveau est basé sur les activités de médiatisation des connaissances par le numérique. Ainsi, nous avons procédé à l'étude de quatre cas d'enseignants impliqués des dans les projets expérimentés. Dès lors, par une enquête par questionnaire, des observations longitudinales et des entretiens, nous avons analysé les pratiques, l'influence des dispositifs technologiques sur ces dernières et le processus de médiation des connaissances à travers le modèle TPACK (Technological Pedagogical Content Knowledge de Misha & Koehler, 2006) et le modèle de positionnement HY-SUP (Deschryver & Charlier, 2012).

Les résultats ont permis de répondre favorablement aux hypothèses. Globalement, la réussite de la mise en place d'outils numériques pédagogique ne va pas de soi. Par ailleurs, cette recherche confirme les écarts entre les mesures politiques et leurs appropriations, les pratiques décrites et les pratiques. Dans la mise en place de ces dispositifs « innovants », il semblerait que certaines dimensions occupent une place centrale : la collaboration par l'amélioration des moyens de communication pour la conception des dispositifs, la volonté de changer les pratiques à travers les outils numériques, etc. Par ailleurs, nous constatons que les différents sujets-enseignants ont une expérience assez significative de l'utilisation des dispositifs numériques de formation. Toutefois, il est constaté un investissement dans les usages du numérique basé sur un engagement personnel et un volontariat. De plus, les usages du numérique dans une perspective de médiatisation vise une diffusion de ressources pour les enseignements à distance et une amélioration de l'interactivité par la communication. En termes de pratique, cette étude révèle qu'il n'y a pas une différence significative entre enseignants et ingénieurs d'études, chargés d'enseignement. A travers une approche clinique, nous avons tenté d'étudier en profondeur les pratiques de quelques enseignants. Cette méthodologie ne permet pas d'apporter des réponses sur l'ampleur des projets et des pratiques observés. Nous comptons poursuivre cette recherche et nous

investir d'avantage sur le développement de la mise en œuvre de la pédagogie numérique en utilisant d'autres méthodes comme l'analyse de logs webométrie et les approches de type learning analytics. Par ailleurs, nous comptons élargir notre taille d'échantillon chez les enseignants et par la même occasion cibler d'autres acteurs de l'enseignement supérieur comme les étudiants et les conseillers pédagogiques.

Mots clés : numérique, médiatisation des connaissances, usages et pratiques, enseignement supérieur, développement professionnel